



L'Afrique australe s'est réchauffée de 1,0 °C à 1,5 °C entre les années 1961 et 2015.

Les températures en Afrique australe augmenteront d'au moins 1,5 °C d'ici les années 2050, et jusqu'à 4 °C en cas d'émissions élevées, par rapport à la période de référence 1980-2010.

L'intensité et le nombre de jours très chauds augmenteront dans la région d'Afrique australe.



De grandes variations dans le calendrier et l'intensité des pluies saisonnières continueront d'être observées en Afrique australe. Cette variabilité s'accroîtra jusqu'en 2050, ce qui se traduira par des années plus humides et plus sèches plus fréquentes et un risque accru d'inondations et de sécheresses.

L'intensité des épisodes de fortes précipitations augmentera en Afrique australe, même dans les zones où les précipitations moyennes diminuent.

Les régions semi-arides et désertiques de Namibie, de l'ouest du Botswana et d'Afrique du Sud connaîtront une tendance à l'assèchement jusqu'en 2050.



Les températures de la surface de la mer dans la région de l'Afrique australe augmenteront de 0,8 à 1,0 °C en moyenne dans le cas d'émissions très faibles et de 1,3 à 1,5 °C dans le cas d'émissions très élevées d'ici les années 2050, par rapport à une base de référence 1981-2010.

Autour des côtes d'Afrique australe, le niveau des mers a augmenté d'environ 3 mm par an entre 1993 et 2018. Il continuera à augmenter, d'environ 0,2 m dans le cas d'émissions très faibles et de 0,3 m dans le cas d'émissions très élevées d'ici les années 2050 par rapport aux niveaux de 1995-2015.

Les océans entourant l'Afrique australe continueront à s'acidifier et la fréquence des vagues de chaleur marines augmentera.

Le nombre total de cyclones tropicaux affectant l'Afrique australe sera similaire ou inférieur. Toutefois, la proportion de ces derniers qui seront intenses (catégorie 4 à 5) augmentera.

